

lignes de la croix aux quatre piliers rectangulaires soutient un dôme central de 63 pieds de diamètre sur 70 d'élévation. Sa façade, élevée de 11 marches, présente 6 colonnes cannelées sur une seule ligne, de 58 pieds de hauteur. Un vaste perron conduit au portail, couronné par un fronton qui fut exécuté par Coustou... »

Je n'ai mot à dire ici de l'architecture de la basilique de Soufflot, du vrai et audacieux génie d'artiste qu'il y développa, de la finesse et de l'élégance de ses profils, de la coupe merveilleuse de ses pierres. J. Rondelet, qui acheva le monument par l'exécution de la double colonnade et le couronnement de la triple coupole, et qui déclare lui-même avoir été « particulièrement chargé du mécanisme de sa construction, depuis 1770 jusqu'à la fin du mois de floréal de l'an II^e de l'ère républicaine », nous a laissé un *Mémoire historique sur le dôme du Panthéon français*, qui est toute l'analyse de l'œuvre admirable de Soufflot, la plus majestueuse et la plus pure des conceptions de la Renaissance architecturale au XVIII^e siècle. La seconde des quatre parties du *Mémoire* contient « le détail historique et raisonné de la construction »; la première « contient la description du monument ». Nous devrions transcrire ici textuellement cette première partie du *Mémoire*; elle donne, mêlés ensemble, les deux systèmes de décoration d'art, celui de Soufflot et celui imaginé et conduit par Quatremère de Quincy. Toutefois, pour plus de clarté et mieux faire comprendre la pensée de chaque période, de la décoration religieuse et puis de la décoration républicaine, nous allons d'abord fixer, d'après Rondelet et l'abbé Quin-Lacroix, la nomenclature des commandes de Soufflot aux sculpteurs de son temps. — Le même Rondelet, ou plutôt Quatremère de Quincy, viendra ensuite nous expliquer, dans le bizarre jargon de son temps, les nouveaux sujets imposés par la métamorphose révolutionnaire.

PH. DE CHENNEVIÈRES.

(La suite prochainement.)

durant trente ans, sur la solidité des piliers du dôme, concordant avec les projets de décoration du Panthéon d'après sa destination nouvelle, font passer par les *Salons* quantité de dessins curieux. Déjà, au Salon de 1793, Balzac exposait « l'intérieur du Panthéon français »; — en 1798, Brongniart expose une « Vue perspective de l'intérieur du Panthéon français, avec obélisques et tables d'inscriptions pour renforcer les quatre piliers du dôme, sans nuire à la décoration du monument »; c'est, à coup sûr, le même projet que l'on trouve gravé dans deux planches à la suite du *Mémoire* de Rondelet; — de Gisors, au Salon de 1800, expose un « Projet de restauration des supports de la tour du dôme du Panthéon français »; — M. le vicomte Delaborde m'a signalé de De Wailly un autre dessin bizarre où la pyramide égyptienne est appliquée au renforcement de l'édifice, dont elle enveloppe toute la base.